

acpas-1800-rite profession de foi hospice

Cerimonies sur le jour d'une profession
au cloître de Bebecq

1^o. Le Soffetaire le Diaire et sous Diaire vont
chercher la novice et la conduisent au pied de
l'autel du côté de l'evangile, où elle se proster-
ne jusqu'à ce que M^r le Doyen vint l'inher-
roger comme suit.

D. Qui demandez vous ma fille?

R. Monsieur, je demande la miséricorde de Dieu
et la société de religion dans cette maison.

D. Pourrez vous observer la règle de St Augustin
et toutes les constitutions de cette maison?

R. J'espère que Dieu qui m'a donné cette inspi-
ration me conservera sa sainte grâce
pour les accomplir.

2^o. ce ci terminé commence le sermore. lequel

étant fini, elle se recoude une seconde fois et se redresse quand Monsieur le Doyen vient de nouveau lui adresser les mots suivants.

D. ma sœur demurez vous constante dans la demande que vous avez faite?

R. Oui, Monsieur, je vous l'écris toute ma vie.

3^o après cette troisième réponse faite, la novice se lève, va offrir son cierge allumé et le place sur le candélabre préparé à cet effet, puis elle baise l'autel et retourne à sa place.

M^r le Doyen entonne ensuite à genoux le Vente Creator, que le chœur poursuit jusqu'à la fin. M^r le Doyen après avoir chanté le verset et l'oraison, commença la bénédiction des habits.

4^o ensuite on lui ôte ses habits de noviciat, et M^r le Doyen dit à chaque pièce que le Seigneur vous délivre du vieil homme avec tous ses

actes. On lui met ensuite l'habit de profession et M^r le Doyen dit à chaque pièce qu'on lui donne, que le Seigneur vous revête de l'homme nouveau qui est créé selon Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité.

puis il benoit le voile noir et le lui mettant sur la tête il dit, Recevez, ma sœur, le voile noir, qui prouve que vous avez méprisé le monde, pour vous soumettre à jamais à Jésus-Christ l'époux des vierges.

La novice étant donc habillée, et ayant mis la bague au doigt annulaire de la main droite, entonne de suite de devant le bout, Pregnem mundi, quelle chante et continue jusqu'au repos, ainsi que le verset et le Gloria patri.

Après le Pregnem mundi, M^r le Doyen recite une oraison, laquelle étant finie;

la notice de l'Évêque, s'éloigne un peu du milieu
de l'autel, et dit par trois reprises (se mettant
chaque fois à genoux, et s'avancant un peu à
chaque reprise vers l'autel.) suscipe me Domi-
ne secundum eloquium tuum. et revivam: et
non confundas me ab expectatione meâ.
après quoi elle se couche pour la troisième fois,
et reste ainsi prosternée jusqu'à la fin des
trois psalms et des deux oraisons; puis
de levant, elle va se placer à genoux sur le
marche pied de l'autel, un peu du côté de
l'Épître et y prononce ses vœux d'une voix
claire et avec attention, ensuite elle se lève
et se signe d'une croix sur l'autel; les ayant
signés, elle les présente à genoux à M^{le} le
Doyen, et après avoir baisé l'autel elle
se retire à sa place, et s'y tient encore
couchée pendant que M^{le} le Doyen dit ou

ps

chanté Confirma hoc de et cing oleum
ensuite elle se redresse et on continue la
messe.

5^o Après L'Agnes Dei. lorsque le Diacre et
le sous-Diacre auront porté la paix, elle
s'avance vers le milieu du chœur près de
l'escalier de l'autel, où elle se met à genoux
jusqu'à ce qu'on ait dit le Gosnellor
après lequel elle se place sur le premier
degré de l'autel, tenant sur ses mains
une petite nappe, pour recevoir la sainte
communie après celle du célébrant.
6^o Après la messe M^{le} le Doyen recite une
oraison, et jette de l'eau bénite sur la
professe, et quand il lui donne le cierge
allumé, le chœur chante, Prudentes
Virgines etc. si M^{le} le Doyen l'entonne
lui-même, le chœur poursuit. Cette

antienne finie, il lui place une couronne
de fleurs sur la tête en chantant soit lui
soit le cloeur, l'antienne Veni sponsa
christi etc

270

Tout ce qui termine il benit la professe,
et lui, où le cloeur, entonne le Te Deum.
Et pendant qu'on le chante, il la
conduit auprès de la supérieure à qui
il remet ses vœux. Après cela la profes-
se embrasse successivement la supérieure
et toutes les sœurs, en disant à chaque
une priez pour moi ma sœur.
Et ainsi se termine l'office.

Cerimonies

Pour le jour d'une profession
au cloître de Nieburg.

1.^o A L'offertoire le Diacre et le
sous-Diacre vont chercher la novi-
ce, et la conduisent au pied de l'au-
tel, du côté de l'Evangile, c'est-à-
dire près du premier escalier, où elle
se prosterne jusqu'à ce que M^{re} le
Doyen (qui est ordinairement le vicé-
général de M^{re} l'Archevêque) vient
l'interroger, comme suit:

D. Que demandez-vous ma fille ?

R. Monsieur, je demande la misère
corde de Dieu et la société de religi-
on dans cette maison.

D. Pourrez-vous observer la règle de

Saint Augustin, et toutes les contribu-
tions de cette maison ?

R. J'espère que Dieu qui m'a donné cet-
te inspiration, me continuera sa sain-
te grâce pour les accomplir.

2. Ici termine, commence l'instruction,
ou le sermon. ~~Si on en fait~~ lequel
étant fini, elle se couche une seconde
fois, et se redresse quand M^r le Doyen
en vient de nouveau lui adresser les
mots suivants.

D. Ma Sœur, demeurez-vous constante
dans la demande que vous avez faite ?

R. Oui, Monsieur, je veux l'être toute
ma vie.

3. Après cette troisième et dernière répon-
se faite, la novice se lève, va offrir
son cierge allumé, et si M^r le Doyen
~~ne se présente pas~~ pour le prendre, elle
le place elle-même sur le chandelier
qui se trouve placé, à cet effet, sur
l'autel près du tabernacle, du côté

de l'Épître, et après avoir bûisi l'autel
elle retourne à sa place, et M^r le Doyen
en entonne de suite à genoux le verset
creator que le chœur poursuit jusqu'à
la fin; cependant si M^r le Doyen avec
le Diacre et le sous-Diacre voulaient
chanter leur strophe tout au long, alors
le chœur reprend la 2^e et ainsi de
suite.

M^r le Doyen après avoir chanté
le verset et l'Orémus commence la bé-
nédiction des habits.

1.^o Ensuite on lui ôte ses habits de novice,
et M^r le Doyen dit à chaque pièce:
que le Seigneur vous dépouille du mal
homme avec tous ses actes.

On lui met de suite l'habit de professe-
on, et M^r le Doyen dit à chaque pièce,
dont on l'habille: que le Seigneur vous
revête de l'homme nouveau que est créé
selon Dieu, dans la justice et la sainte
té de la vérité.

Puis il bécot son voile noir, et après
l'avoir placé sur sa tête, il dit:

Recevez, ma sœur, le voile sacré qui
preuve que vous avez méprisé le monde,
pour vous soumettre à jamais à Jesus-
Christ l'époux des vierges.

La novice étant donc habillée, et ayant
mis la bague au doigt annulaire de
la main droite, entonne de suite, se ten-
nant debout, *Regnum mundi* qu'il
le chante, et continue jusqu'au repos,
ainsi que le verset et le gloria Patri
&c. (Il n'est pas marqué dans le livre
des rubriques qu'on doit se tenir de-
bout, ou si on doit se mettre à genoux,
on doit donc se conformer aux cou-
tumes, et on trouve dans un petit
vieux manuscrit qu'on se tient debout,
qu'on fasse donc ainsi, en attendant
meilleur avis.) Après le *Regnum mun-*
di, M^r le Doyen récite une oraison, la-
qu'elle étant finie, la novice se lève,
s'éloigne un peu du milieu de l'autel,

et dit par trois reprises: (se mettant
chaque fois à genoux, et s'avancant
un peu à chaque reprise vers l'autel,
comme on fait à l'adoration de la s^{te}
croix le vendredi saint.) *Inscipe me,*
Domine, secundum eloquium tuum
et vivam: et non confundas me ab
expectatione meâ. Après quoi elle se
couche pour la troisième fois, et reste
ainsi prosternée jusqu'à la fin des
trois psaumes et des deux oraisons; puis
se levant, elle va se placer à genoux
sur le marche pied de l'autel, un peu
du côté de l'épître, et y prononce ses
vœux d'une voix claire et avec at-
tention; ensuite elle se lève et les signe
d'une croix, sur l'autel; les ayant si-
gnés, elle les présente à genoux à M^r
le Doyen, et après avoir baisé l'autel
elle se retire à sa place, et s'y tient
encore couchée pendant que M^r le
Doyen dit ou chante trois fois *confite-*
ma hoc &c. . . . et cinq *oramus,*

ensuite elle se redresse et on continue
la messe.

5.^e Après l'agnus Dei, lorsque le Diacre
et le sous-Diacre auront porté la paine,
(pour ne pas les gêner sur leur passage)
elle s'avance vers le milieu du chœur,
près des escaliers de l'autel, où elle se
met à genoux jusqu'à ce qu'on ait dit
le confiteor, après lequel elle se place
sur le premier degré de l'autel, tenant
sur ses mains une petite nappe, pour
recevoir la sainte communion après elle
ou célébrant.

6.^e Après la messe M.^r le Doyen récite une
oraison, et jette de l'eau bénite sur la
professe, et quand il lui donne le cierge
allumé le chœur chante prudentes vir-
gines &c, et M.^r le Doyen l'entonne
lui-même le chœur poursuit &c.
Celle antienne finie, il lui place une
couronne de fleurs sur la tête en chan-
tant, soit lui, soit le chœur, l'antienne

Veni sponsa Christi &c.

7.^e Tout ceci terminé, il bénit la professe,
et lui, ou le chœur, entonne ensuite le
Te Deum, et pendant qu'on le chante,
il la conduit auprès de la Supérieure à
qui il remet en même temps ses vases.
Après cela la professe embrasse successi-
vement la Supérieure et toutes les sœurs,
en disant à chacune, priez pour moi
ma sœur.

Et ainsi se termine l'office.
